10/2/2011

Kuizili-Bangana

L'école primaire pupille de «Fasokamba»

L'Association de solidarité Burkina-Belgique, «Fasokamba», a favorisé le renforcement des capacités de l'école primaire publique de Kuizili-Bangana dans le Bazèga en y réalisant un complexe scolaire. La cérémonie d'inauguration de ce joyau a eu lieu le 22 janvier 2011 dans la cour dudit établissement.

Marie-Paule Kestemont, présidente de «Fasokamba», coupant le ruban symbolique de l'inauguration du complexe scolaire

Vue d'ensemble du nouvel établissement de trois classes

Comme à l'accoutumé, l'Association des bénévoles belges et burkinabè connue sous la dénomination *«Fasokamba»* n'a pas lésiné sur les moyens en finançant la construction d'un bâtiment de trois classes, de deux logements d'enseignants, et des annexes (cuisines et latrines), d'une valeur de plus de 25 000 000 F CFA, au grand bonheur des populations et des élèves de Kuizili-Bangana. L'établissement, fondé en 1989 ne comptant que trois classes, est dorénavant plus que jamais comblé avec trois autres salles de cours dont six au total et un effectif de 262 élèves. Chose qui lui a valu, à en croire le directeur provincial de l'Enseignement de base du Bazèga, représentant du ministre de tutelle, Mahamoudou Sawadogo, sa transformation en un centre d'examens. Selon la directrice de la structure donatrice, Marie-Paule Kestemont, venue spécialement de la Belgique pour l'occasion, l'association accorde des bourses d'études aux six meilleurs élèves au secondaire issus de cette école. Ces nouvelles infrastructures, poursuit-elle sont à la hauteur de ses investissements tout en profitant de l'occasion pour remercier et encourager son représentant au Burkina Faso, notre confrère Batien Benao, *«sans l'apport duquel, Fasokamba n'aurait certainement pas atteint ces résultats»*.

En rappel, l'association, apolitique, à but non lucratif et créée en 2005, bénéficie du soutien de volontaires belges pour le financement de ses programmes. Son objectif fondamental est d'accompagner le Burkina dans l'éducation de ses enfants. C'est au nom de cette noble cause qu'en dépit de ses moyens limités, Fasokamba a investi depuis sa naissance plus de 100 millions de FCFA dans les infrastructures et équipements scolaires dans trois provinces du Burkina (Bazèga, Sissili et Passoré). Afin de parvenir à ses objectifs, Marie-Paule Kestemont interpelle : *«Tout n'est pas de construire des écoles primaires et de les doter de tables-bancs, de forage ou d'énergie solaire. Il faut que ces infrastructures servent effectivement à la scolarisation des enfants»*.

Dramane Guéné

L'*Observateur Dimanche* de cette semaine que vous trouverez dans les kiosques